

Patrice Dunand : « Le projet cœur de ville, c'est le fil rouge de cette candidature »

L'actuel maire de la commune de Gex sera candidat aux prochaines élections municipales, au mois de mars. C'est accompagné d'une partie de sa liste "Gex avenir 2020" qu'il a fait son annonce officielle, lundi 13 janvier.

GEX

Pouvez-vous nous présenter votre liste "Gex avenir 2020" ?

Nous avons décidé de déclarer la candidature de la liste dans la continuité de la majorité municipale actuelle. Le moment est venu pour nous de faire cette annonce officielle à deux mois du scrutin. Notre liste est complète depuis quelques semaines. Elle répond aux normes légales avec, notamment, la parité et les 33 personnes demandées. Nous avons 17 personnes par rapport aux 26 élus du conseil précédent qui repartent. C'est un renouvellement de plus de la moitié. Auquel s'ajoutent de nouveaux membres.

Quelles sont les grandes lignes de votre programme ?

L'un des éléments majeurs du prochain mandat, et ce quels que soient les élus, sera le futur lycée. Il va profondément changer la vie de cette ville. Il va amener plus de 200 emplois d'enseignants et de techniciens, mais surtout 1 800 élèves. Cette redynamisation touchera aussi le commerce. Il faudra une adaptation de la part des acteurs privés. Mais le premier projet est, bien entendu, celui du cœur de ville. Le permis a été déposé en décembre. Les choses sont sur les rails. Ce que l'on souhaite c'est mener à bien ce projet qui est essentiel pour Gex et pour la population. Nous avons rajouté un volet médical où 750 m² seront dédiés aux praticiens divers dont 3 à 5 généralistes. C'est un point crucial. C'est le fil rouge de cette candidature. Nous avons la volonté de les



Patrice Dunand, maire sortant, est tête de liste pour "Gex avenir 2020".

voir aboutir. Le site internet et les réseaux sociaux de notre liste seront prochainement mis en ligne. Grâce à une consultation citoyenne, les habitants pourront amener leurs idées. Nous souhaitons continuer notre projet pour 2020-2026, dont les grandes lignes ont déjà été tracées sur les gros sujets, mais dont il reste beaucoup à faire dans tout un tas de domaines.

Que retenir de votre mandat de maire, de 2014 à 2019 ?

Nous avons mis aux normes d'accessibilité l'ensemble des bâtiments de la commune ouverts aux publics. Le dernier étant celui de la MJC (maison des jeunes et de la culture) qui débutera au mois de février. Nous avons également réalisé un travail énorme sur les voiries. Nous avons eu, avec le département et Pays de Gex aggro, des investissements très importants et structurants comme la ligne BHNS (bus à haut niveau de services). Nous avons dû gérer les problématiques, mais

nous avons aussi imposé un certain nombre de choses. Je le rappelle, sur le BHNS, il y avait un schéma qui supprimait les deux ronds-points de la gare et du Patio. Nous l'avons formellement refusé. Nous avons aussi insisté sur la végétalisation de cette artère avec finalement 75 arbres plantés au lieu de 53. Par ailleurs, sur l'ensemble de la commune, c'est plus de 300 arbres qui ont été plantés. Nous avons aussi réalisé l'école de Parozet qui a représenté un investissement à

plus de 9 millions d'euros. La dernière phase étant la création d'un verger. Au niveau de la mobilité douce, nous avons pratiquement 2 kilomètres de piste cyclable en 2014, aujourd'hui c'est quasiment 11 kilomètres réalisés, 15 kilomètres avec la voie verte. Enfin, au mois de mars-avril, il y aura la mise en place du transport à la demande interquartier sur les équipements de services publics.

PROPOS RECUEILLIS
PAR AMÉLIE VUARGNOZ

Le volet des constructions...

« Nous nous sommes battu bec et ongles pour faire tomber un certain nombre de projets immobiliers. Bien sûr qu'il y a des projets qui sont partis, ceux qui étaient logiques dans le cadre des lois et d'aménagement du territoire comme les Contamines ou Charpak. Je le rappelle, il y a plus de 800 demandes de logements sociaux sur la commune, avec des gens qui, parfois, sont vent debout contre les constructions, mais par contre nous réclament du personnel dans les écoles, à l'hôpital... Nous avons fait tomber une dizaine de projets immobiliers importants. Non pas pour le principe de les faire tomber puisque ce n'est pas notre rôle, mais parce qu'ils ne répondaient pas aux exigences, notamment sur des endroits qui défiguraient complètement les hameaux. Nous avons notamment racheté un terrain en plein hameau de Tougin pour éviter un immeuble de 33 logements à côté du square public. On a évité un certain nombre de catastrophes au niveau patrimonial. »